

LA CÉLÈBRE
SOCIÉTÉ
DES
INSTRUMENTS ANCIENS

FONDÉE PAR
HENRI CASADESUS

EN 1901

Imprimerie M. SURUGUE
" 77, Rue Rochechouart "
" " " PARIS-9 " " "
Téléphone : Trudaine 22-16

HISTORIQUE

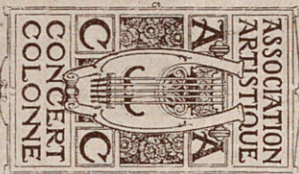
DE LA

Société des Instruments Anciens

FONDÉE PAR

Henri Casadesus

EN 1901



ADMINISTRATION :
15 - RUE - DE - TOUCOUVILLE - PARIS - XVIII
- - - - - TELEPHONE : WAGRAM 1830

Paris le 14. 2. 21

Monsieur cher ami,
J'ai été, dans la
troussée de la
et c'est de tout
d'artistes qui
à tout grand
homme (ce n'est
de la fausse) et
une correction
une œuvre de
meine et surtout
l'apogée de ma

Je suis sûr
Casadesus et
cordiale ment.

LA SOCIÉTÉ DES INSTRUMENTS ANCIENS



M. Marius CASADESUS
(Quint)

M. DEVILLERS
(Basse de Viole)

M^{me} PATONI-CASADESUS
(Clavecin)

M^{me} Lucette CASADESUS
(Viole de Gambe)

M. Henri CASADESUS
(Viole d'Amour)

Paris, le 2 Mars 1911

Mon cher Henri,

Je ne connaissais pas la Russie et c'est grâce à vous et à votre admirable Société que j'ai été mis à même d'apprécier l'esprit profondément artistique de la race slave. Les réceptions enthousiastes qui nous ont été faites m'ont convaincu que votre Société d'Instruments Anciens possédait une puissance de rayonnement essentiellement français par le charme, le goût et la perfection de l'exécution.

Je vous adresse ce petit mot à votre hôtel à Vienne où vous trouverez une précédente lettre où je vous expose nos projets pour l'hiver prochain.

Affectueusement,

Gabriël Fauré

Leipzig, 15 Février 1912

Mon cher Casadesus,

Quelle admirable audition que celle donnée par votre Société d'Instruments Anciens au Cewandthaus. Je ne puis résister à l'immédiat désir de vous présenter l'expression de toute la jouissance artistique que j'ai éprouvée en vous écoutant. J'espère que vous avez été satisfait de l'énorme succès que vous avez obtenu et je m'y associe de tout cœur.

Tout à vous,

Arthur Nikisch

Vien, 4 Décembre 1908

Cher Monsieur Casadesus,

Prenez beaucoup de remerciements de m'avoir fait connaître votre admirable Quatuor des Violes dont les ressources que j'ignorais jusqu'ici sont vraiment étonnantes. L'ensemble de votre Société ainsi que le répertoire que vous interprétez sont dignes de l'admiration de tout véritable musicien et je suis heureux de vous en donner ici l'attestation formelle et sincère de ma grande sympathie pour l'œuvre que vous poursuivez avec tant d'éclat.

Votre sincèrement dévoué,

Wenartner

BERLIN W., den 28^{te} Novbr 1904
Kurfürstendamm 217.

Cher Monsieur

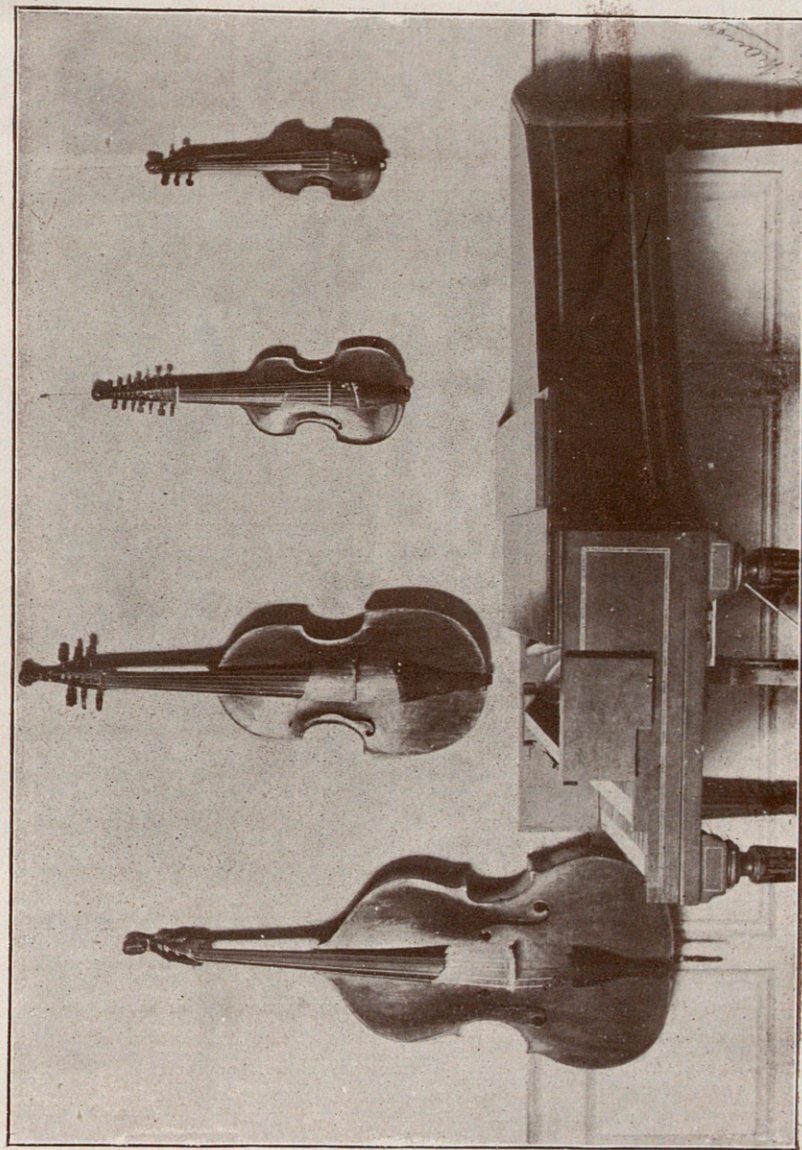
Je vous suis très
reconnaissant d'avoir bien voulu
proposer de faire entrer votre
admirable Ensemble aux professeurs et
aux élèves de notre Ecole de Musique.
Cela sera une véritable jouissance
de nouveau pour moi aussi.

J'ai fixé comme vous l'avez permis
l'audition à midi le 2^e Décembre,
et si vous voulez encore voir votre
collection d'instruments anciens,
je serai charmé de vous le montrer.
En attendant en toute hâte

vos très dévoué
Joseph Joachim

AUTOGRAPHE DE JOSEPH JOACHIM

LES INSTRUMENTS DE LA SOCIÉTÉ - QUATUOR DES VIOLES ET CLAVECIN



BASSE DE VIOLE
(Paolo Trstore)

VIOLE DE GAMBE
(Boquay)

CLAVECIN
(Pleyel-Paris)

VIOLE D'AMOUR
(Eberle)

QUINTON
(Gueran)

SOCIÉTÉ
DES
INSTRUMENTS ANCIENS
FONDÉE PAR
HENRI CASADESUS
EN 1901

Quatuor des Violes

MARIUS CASADESUS (Quinton)	HENRI CASADESUS (Viole d'Amour)
M ^{me} LUCETTE CASADESUS (Viole de Gambe)	MAURICE DEVILLIERS (Basse de Viole)

Mme RÉGINA PATORNI-CASADESUS
Clavecin

LE Groupe de la Société des Instruments Anciens qui a atteint une rare perfection d'ensemble et d'exécution est le seul de ce genre qui partage avec le célèbre Quatuor Joachim et les illustres Maîtres Ysaye et Pugno (sonates piano et violon) le rare privilège de s'être fait entendre au cours des grands concerts symphoniques d'orchestres, tels que les Concerts Colonne, Lamoureux, etc., etc.

Nous signalons qu'Henri Casadesus (Chevalier de la Légion d'Honneur) ainsi que Marius Casadesus et M^{me} Régina Patorni-Casadesus se sont fait entendre comme solistes dans les plus grands orchestres symphoniques du monde et en particulier aux Concerts Colonne, à la Société Philharmonique de Berlin, sous la direction de Nikich, aux Concerts Geboow, direction Mengelberg, aux Concerts Serge Koussewitzki à Moscou et à Paris.

Monsieur,
Je ne remplis qu'un vœu de consécration
en vous témoignant que l'admirable
exécution par vous et vos confrères
de différents morceaux d'anciens maîtres,
a été pour moi l'une des plus grandes
joissances musicales que j'aie jamais
éprouvées.

Je prie de l'occasion pour vous
remercier vous et vos amis pour
l'extrême obligeance qui vous avez eu
de venir chez nous à la campagne
pour nous procurer ce grand plaisir.
Je vous serre cordialement la main.

Léon Tolstoy

3 Janvier.
1910.

A M^r Henri Casadesus,

18 Novembre 1916

Mon cher Casadesus

C'est avec grand plaisir que j'apprends votre intention d'aller faire connaître dans le Nouveau Monde notre Société des instruments anciens qui ne peut manquer d'y exciter un vif intérêt, et tout mon regret est de ne pouvoir faire partie de l'expédition. Vous trouverez en Amérique un public très-amiateur de musique, très-attentif. Vous trouverez au Musée de New York une magnifique collection d'anciens instruments dont la vue a certainement donné aux visiteurs le désir d'en entendre l'effet et a préparé votre venue.

Bonne chance et bon succès

C. Saint-Saëns

Président de la Société

AUTOGRAPHE DE C. SAINT-SAËNS

HISTORIQUE

de la

SOCIÉTÉ DES INSTRUMENTS ANCIENS

fondée en 1901 par

HENRI CASADESUS

Ce fut en 1901 que, sur les conseils de l'illustre Maître **Saint-Saëns, Henri Casadesus**, après de longs mois de recherches et de mise au point, fonda la Société des Instruments Anciens. Dès ses premiers essais, dès son premier concert public, le succès se dessina si nettement que Saint-Saëns n'hésita pas à apporter à la jeune Société l'appui de son grand nom, en acceptant de présider à ses destinées jusqu'à sa mort. Fort de ce puissant encouragement, plein d'une conviction artistique sincère, Henri Casadesus se voua corps et âme au constant perfectionnement de l'ensemble qu'il avait reconstitué avec tant de bonheur. Fouillant inlassablement les bibliothèques de France et de l'Etranger, bouleversant toutes les collections d'amateurs, il arriva en quelques années à recueillir un incomparable répertoire qui, à maintes reprises, a provoqué les offres tentantes mais toujours repoussées des grands éditeurs et grâce auquel la Société des Instruments Anciens fut à même de ressusciter dans toute sa grâce et tout son charme l'œuvre exquise, si longtemps méconnue des adorables Maîtres des XVII^e et XVIII^e siècles

De 1901 à 1914, la Société des Instruments Anciens fit régulièrement chaque année de grandes tournées à l'étranger. **La Belgique, la Hollande, l'Allemagne et l'Autriche** virent ses premiers triomphes. Puis sa renommée s'étendant, elle signa nombre d'engagements pour **l'Angleterre, l'Espagne, le Portugal, l'Italie**. En Octobre 1906, elle franchit la frontière russe pour aller faire en **Russie** une première tournée qui fut suivie de dix autres en l'espace de sept années, la guerre et la révolution interrompant le cycle de ses victoires artistiques dans ce pays où elle suscitait, partout sur son passage, un enthousiasme débordant. A la même époque, elle était appelée à donner des concerts en **Roumanie** et en **Bulgarie**, puis en **Turquie**, en **Grèce**, en **Egypte** et en 1914 elle avait signé un contrat avec un agent allemand célèbre pour effectuer une tournée qui comprenait **le tour du Monde par l'Allemagne, la Russie, le Japon et retour par l'Amérique**.

Vers la fin de la guerre, en 1918, elle fit trois longs séjours aux **Etats-Unis** au cours de trois hivers successifs, elle y reçut un accueil très chaleureux. Après la guerre, la Société put reprendre le cours de ses tournées, tant en **France** que dans les provinces **Rhénanes**, en **Suisse**, en **Belgique**, en **Hollande** où elle donna, cette dernière année, une importante série de concerts.

En résumé, depuis sa fondation, la Société des Instruments Anciens compte à son actif un total de **75 grandes tournées**, de plusieurs mois consécutifs et d'après une statistique scrupuleusement établie elle a accompli, tant sur terre que sur mer, un parcours de **trois cent quarante cinq mille kilomètres** (345.000 kil.) c'est-à-dire **presque neuf fois le tour de la terre**, et elle possède plus de **dix mille** articles de presse relatant ses triomphes.

Son prodigieux succès s'appuie sur nombre de souvenirs éclatants : elle est acclamée aux **Concerts Colonne** et



M. BRANDOUKOW M. H. CASADESUS M. ZILOTI
M. R. PUGNO M. E. YSAYE M. G. FAURÉ

Photographie prise à Moscou en 1910, à l'issue d'un Concert au Conservatoire, où la Société des Instruments Anciens, Pugno, Ysaye, Brandoukow, Gabriel Fauré et Ziloti, avaient pris part.

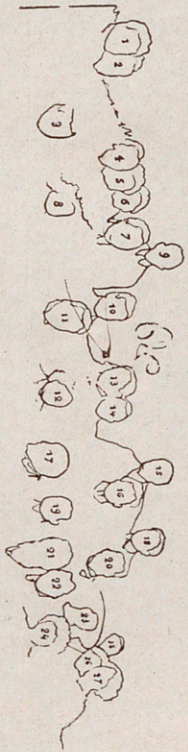
Lamoureux à Paris, à Bonn, fêtes de Beethoven au Conservatoire de Berlin où le vieux Maître Joachim lui manifeste hautement son admiration, aux Conservatoires de Moscou et de Petrograd où elle recueille les félicitations de Rimsky-Korsakoff, de Balakirew de Glazounow, de César Cui, puis à Yasnaïa Poliana où elle passe deux journées chez le grand écrivain Tolstoï, au Conservatoire de Bruxelles où le Maître Ysaye la présente à la princesse Marie-José. Réceptions royales et impériales se succèdent en une prestigieuse et mémorable série : à Madrid la Société des Instruments Anciens joue chez la reine-mère, puis chez l'Infante Isabelle, à Rome chez la reine Marguerite ; par deux fois elle est appelée chez la duchesse de Cumberland à Vienne, puis à Gmunden pour jouer devant le roi de Danemark, Frédéric VIII. A Vienne elle joue deux fois chez l'archiduchesse Maria-Josefa devant le jeune archiduc Charles qui devait quelques années plus tard devenir empereur d'Autriche. A Constantinople devant le sultan Mehemed V en son palais de Dolma-Baghtché. A Bucarest, elle donne six matinées en une semaine chez la reine Elisabeth qui manifeste un vif enthousiasme et qui écrivit des poèmes dédiés à la Société. A Sofia, au Palais Royal, elle est appelée à donner une séance devant le tzar Ferdinand, la tzarine Elisabeth et le prince Alexandre de Serbie. A Londres elle joue au Palais Buckingham devant le roi Edouard VII, la reine Alexandra sœur de l'impératrice douairière de Russie Marie-Feodorowna qui l'année suivante, au cours d'une tournée en Russie lui faisait parvenir l'invitation de se rendre au Palais Gatchina pour y jouer, en soirée privée, devant le tzar Nicolas II, la tzarine Alexandra et toute la famille impériale.

Il va sans dire qu'en France, la Société des Instruments Anciens eut sa place marquée dans nombre de soirées officielles : trois fois elle se fit entendre au Palais du Luxembourg, à

RÉCEPTION DES PLUS CÉLÈBRES MUSICIENS RUSSES, REÇUS POUR LA PREMIÈRE FOIS À PARIS EN 1907, PAR CAMILLE SAINT-SAËNS ET LA SOCIÉTÉ DES INSTRUMENTS ANCIENS D'HENRI CASADESUS À LA SALLE PLEYEL



1. Francis Casadesus
2. Bellet
3. M^e Harold Bauer
4. Devilliers
5. Harold Bauer
6. Enesco
7. X
8. M^{me} Koussevitzki
9. Casella
10. Koussevitzki
11. Chaliapine
12. Fella Litvine
13. Henri Casadesus
14. Rachmaninoff



15. Gustave Lyon
16. Gaborovitch
17. Camille Saint-Saëns
18. M. Casadesus
19. Blumenfeld
20. Safonoff
21. Rimsky-Korsakoff
22. X
23. Wanda Landowska
24. M^{me} Casadesus
25. Coellin
26. Noyelle
27. M^{me} Renée Lénaïs-Journier

la **Présidence du Sénat**, puis au **Ministère des Affaires Etrangères**, lors de la réception du **roi de Danemark, Christian X** qu'accompagnait le Président de la République, **M. Poincaré** ; au Ministère des **Beaux-Arts**, au **Palais du Louvre**, lors de la célébration du troisième centenaire de **Molière**, au **Palais de Fontainebleau**, lors de la visite de **l'Empereur et de l'Impératrice de Russie** et on lui demanda son concours pour nombre de cérémonies officielles au **Palais de Versailles**.

Tout dernièrement enfin, au cours d'une tournée en Hollande, à La Haye, la **reine-mère** et le **prince Henri** faisaient à la Société le grand honneur d'assister à son deuxième concert, à l'issue duquel Son Altesse Royale venait lui apporter ses chaleureuses félicitations.

Au cours de ses voyages Henri Casadesus a réuni une magnifique collection d'instruments rares et anciens qui se trouve installée définitivement au Musée de la Boston Symphony en Amérique.



M. H. CASADESUS

M. M. CASADESUS

M. Joseph JOACHIM

(1904)

M. HUMPERDINK

M^{me} Yvette GUILBERT



*Tout va bien à soirées in-
oubliables, tout les vœux restent
dans le cœur!*

Fis. 1910 Elisabeth

S. M. LA REINE DE ROUMANIE

LISTE DES PRINCIPALES VILLES

dans lesquelles la

Société des Instruments Anciens

Henri Casadesus

a donné des Concerts depuis sa fondation

FRANCE

Paris, Lyon, Bordeaux, Lille, Rouen, Orléans, Bayonne, Limoges, Mâcon, Dijon, Montpellier, Clermont-Ferrand, Bourg, Reims, Caen, Nice, Marseille, Monte-Carlo, Versailles, Fontainebleau, Epinal, Metz, Roubaix, Colmar, Strasbourg.

ALLEMAGNE

Berlin, Munich, Cologne, Francfort-s/-le-Mein, Aix-la-Chapelle, Brunswick, Hanovre, Breslau, Königsberg, Kiel, Bonn, Baden-Baden, Augsbourg, Dusseldorf, Darmstadt, Fribourg (Bade), Gotha, Iéna, Osnabrück, Oppeln, Aschaffembourg, Giessen, Gorlitz, Würbourg, Gottingen, Nüremberg, Mayence, Mannheim, Wiesbaden, Essen, Duisbourg, Dortmund, Brême, Plauen, Weimar, Erfurt, Coblenz, Trèves, Spire, Kaiserlautern.

AUTRICHE-HONGRIE

Vienne, Prague, Graz, Trieste, Budapest, Pressbourg, Reichenberg, Lemberg, Cracovie, Fiume, Gmunden, Salzbourg, Klagenfurth.

RUSSIE

Saint-Petersbourg, Moscou, Vilna, Riga, Libau, Reval, Mitau, Dorpat, Helsingfors, Abo, Viborg, Tammerfors, Varsovie, Kiev, Kharkof, Orel, Rostov-sur-Don, Pensa, Samara, Kazan, Nijni-Novgorod, Iaroslav, Lodz, Odessa, Tver, Yasnâia-Poliana.

ITALIE

Rome, Venise, Bologne, Turin, Brescia, Gênes, Milan.

ANGLETERRE

Londres, Newcastle, Edimbourg, Chislehurst

ESPAGNE

Madrid, Bilbao, Saint-Sébastien, Saragosse, Valence, Burgos, Leon, Oviedo, Santander.

PORTUGAL

Porto, Lisbonne

SUISSE

Genève, Saint-Gall, Neuchâtel, Berne, Lausanne, Zurich.

BELGIQUE

Bruxelles, Anvers, Gand, Liège, Mons, Verviers, Winterthur, Bâle

HOLLANDE

La Haye, — Rotterdam, Amsterdam, Zeist, Arnheim, Enschede, Hoorn, Utrecht.

ETATS UNIS

New-York, Boston, Baltimore, Cincinnati, Détroit, Ypsilanti, Cleveland, Philadelphie, Chicago, Washington, Saint-Louis, Toronto.

DANEMARCK

Copenhague

SUÈDE

Stockholm

ROUMANIE

Bucarest, Iassy

BULGARIE

Sofia

TURQUIE

Constantinople

GRÈCE

Athènes

ÉGYPTE

Le Caire, Alexandrie



LÉON TOLSTOÏ



CAMILLE SAINT-SAËNS
à l'âge de 9 ans

Le répertoire de la Société se compose d'œuvres originales des XVII^e et XVIII^e siècles et du commencement de XIX^e siècle, comprenant des quatuors pour les violes, des quintettes pour quatuors des violes et clavecin ; Symphonies, Divertissements, Ballets, des trios pour les divers instruments, des Concertos, Suites, Fantaisies pour chaque instrument respectif. Enfin son vaste répertoire lui permet de donner trente programmes différents composés d'œuvres inédites des plus célèbres compositeurs classiques tels :

J.-S. Bach
Ph. Em. Bach
Haydn
Mozart
Nicoley
Bruni
Borghi
Hasse
Marais
Mouret
Destouche
Francœur
Azioli
Dalayrac
Lorenziti
etc.

SOUVENIRS

DE LA

Société des Instruments Anciens

FONDÉE PAR

Henri Casadesus

EN 1901

prix de quelque effort, de goûter une jouissance d'art élevé, et de ceux qui, moins difficiles, n'ont en vue qu'une distraction passagère, il semble bien, pourtant, que la soirée donnée samedi dernier au Théâtre, par la Société des Concerts Anciens, a réalisé l'unanimité parmi les auditeurs, si différents que, pris isolément, leurs goûts puissent paraître.

Très varié et très habilement disposé, le programme ne laissa même pas cette impression de monotonie que d'aucuns pouvaient craindre, une fois passé le premier attrait de curiosité.

L'Auvergne Républicaine (22 février 1920), AURILLAC.

Le concert de musique ancienne organisé par les Concerts Symphoniques a été un régal. La célèbre Société des « Concerts Anciens » est composée d'artistes parfaits qui nous ont enchantés pendant deux heures trop courtes.

Interprète fidèle et consciente, la Société mit au service des œuvres exécutées le meilleur d'elle-même. Ce fut une séance comme on en voit peu, pleine de belles émotions, tant par les morceaux choisis que par leur splendide exécution.

Les chants, délicieusement dits par M^{me} Michaux-Valentino, dont on a admiré la pureté de voix, ont été fort goûtés, chaleureusement applaudis et bissés; au clavecin, ce fut pour nous une révélation.

M. Michaux a su tirer des sons pathétiques de sa viole d'amour, et quelle jolie audition de vielle! M. Michaux est un grand artiste, il aime cette musique dont il est l'apôtre.

M. De Bruyn nous fit goûter la sonorité large et si belle de sa viole de gambe.

M. Andolfi, sur son quinton, possède à fond son instrument et sait en faire ressortir toutes les richesses.

L'Echo de Versailles (3 mai 1923), VERSAILLES.

L'Association des Concerts Symphoniques a droit à tous nos remerciements et à nos plus chaudes félicitations. Qu'elle fut bien inspirée en nous procurant le plaisir d'entendre, le 24 avril dernier, dans les salons de l'Hôtel des Réservoirs, le délicieux concert d'instruments anciens, au si attrayant programme.

Une assistance aussi nombreuse que select a manifesté à ce quatuor de virtuoses son admiration, avec une chaleur assez rare à Versailles.

Voilà une soirée d'art dont on parlera longtemps.

“LES CONCERTS ANCIENS”

Société de Musique Ancienne

Avec Instruments de l'Époque

Madame MICHAUX-VALENTINO

Prix du Conservatoire de Paris

CLAVECIN et CHANT

M. Argeo ANDOLFI

1^{er} Prix du Conservatoire de Milan

QUINTON

M. René MICHAUX

1^{er} Prix du Conservatoire de Paris

Soliste de la Société des Concerts du Conservatoire

VIOLE D'AMOUR et VIELLE

M. Emile DE BRUYN

Soliste de la Société des Concerts du Conservatoire

VIOLE DE GAMBE

QUINTON, de B. FLEURY (xviii^e siècle).

VIOLE D'AMOUR, de GUIDANTUS DE BOLOGNE (1715).

VIOLE DE GAMBE, de MAGGINI (xviii^e siècle).

VIELLE, de LOUVET (xviii^e siècle).

CLAVECIN ERARD à deux claviers.



NOTICE

Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, et malgré l'apparition des Violons qui avaient déjà, vers le milieu du XVI^e siècle, acquis leur forme définitive et leur accord précis, les Violes ont joui de la faveur du public et des amateurs, principalement dans les concerts de musique de chambre.

Pourtant, les Violons, par leur technique et leur sonorité, offraient un champ plus vaste aux compositeurs et aux exécutants ; mais il faut croire que les oreilles de nos ancêtres avaient quelque peine à s'habituer à leur sonorité puissante, et cette raison, jointe à des préjugés mondains, dut contribuer à laisser aux Violes un rôle encore important.

Il faut dire aussi, quoique d'une sonorité qui nous paraît aujourd'hui un peu désuète, les Violes possèdent un certain charme dans leur douceur ; leurs nombreuses cordes, dont l'accord variait le plus souvent au gré des tonalités, invitaient l'emploi des cordes à vide et facilitaient les accords, ce qui ne manquait pas d'une certaine poésie.

La Société des *Concerts Anciens* s'est efforcée de faire revivre dans toute sa saveur cette musique si goûtée à cette époque.

Possédant des instruments authentiques, dont chacun de ses artistes s'est appliqué à jouer selon les accords et d'après les méthodes publiées autrefois ;

S'étant composé un répertoire parmi les pièces les plus originales recueillies dans nos bibliothèques, elle est l'objet de la plus vive curiosité et obtient partout un succès des plus enthousiastes.

Quelques appréciations de la critique sur les auditions de musique ancienne données par la Société des « Concerts Anciens ».

Stampa (12 avril 1920), TURIN.

Le concert donné hier par la Société des « Concerts Anciens », à part l'exquis agrément d'une interprétation très fine et les surprenantes sonorités de vieux instruments, a servi au public pour lui rappeler ce qu'il faut savoir atteindre lorsqu'on exécute la musique ancienne.

Voici un concert qui est toute une leçon pratique de technique musicale et d'esthétique.

Le Journal de Bergerac (17 février 1923), BERGERAC.

La jeune et active Société des « Amis des Arts » a eu l'heureuse idée de nous donner, le jeudi 15 février dernier, une reconstitution des concerts anciens, avec les instruments du XVIII^e siècle. Ce fut une curiosité et un régal. Une curiosité, car la vieille musique des compositeurs d'autrefois ne nous est plus familière ; un régal, parce que de véritables artistes manièrent les instruments délicats et surent rendre à la perfection la pensée des vieux maîtres.

La Dépêche (17 février 1923), BRIVE.

Je ne commettrai point ici un docte et grave commentaire du fin régal artistique qui fut offert vendredi dernier à nos oreilles limousines.

J'avoue humblement que, de ma vie, je n'avais entendu de clavecin ; dès les premiers accords, je fus conquis par cette mélodie, tantôt vive et joyeuse, tantôt lointaine et voilée, qui possède une si merveilleuse puissance d'évocation.

Il est vrai, d'ailleurs, que M^{me} Michaux-Valentino y mêle la grâce et la souplesse harmonieuse de son jeu ; et nous ne saurions donc manquer de remercier les distingués artistes : M. Michaux, avec sa viole d'amour et sa vielle ; M. Andolfi, avec son quinton, et M. De Bruyn, avec sa viole de gambe, qui nous ont permis d'entrevoir ce qu'est le grand art.

La Petite Gironde (20 février 1923), TULLE.

S'il n'est pas toujours aisé, pour qui donne un concert, de réunir tout à la fois : l'approbation des amateurs éclairés, désireux, même au